

Cultivons notre jardin

Autor(en): **Cornuz, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **23 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-123976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CULTIVONS NOTRE JARDIN

par L. CORNUZ

Un lecteur d'*Habitation*, M. A. St., nous fait part de la demande suivante :

« Pourriez-vous faire un plan de culture pour une parcelle de 200 m² (culture intensive de légumes) ? Ce sujet d'intérêt général rendrait, j'en suis sûr, un grand service à tous les « amis de la bêche » dont je suis un adepte depuis peu de temps. »

Pensant qu'en effet un plan d'orientation peut rendre de grands services à ceux qui pour la première fois s'adonnent à la culture, nous accédons volontiers au désir susmentionné, et cela avec un réel plaisir.

Sachons tout d'abord qu'une surface de 200 m² suffit à produire le légume, pommes de terre d'encavage non compris, pour deux personnes durant toute l'année. A condition que la culture soit bien comprise et réussie, cela s'entend. D'autre part, il vous faudra compter une moyenne nécessaire de 200 heures de travail, surtout pour un débutant ; on a calculé en effet qu'un are de jardin demande à son homme environ cent heures d'effort au cours de l'année. Est-il besoin de le dire ? il vaut mieux cultiver bien une petite surface que négliger un grand jardin, le rendement en sera plus intéressant. Vous trouverez peut-être, à première vue, que vos légumes risquent de vous coûter fort cher : 200 heures de travail auxquelles s'ajoutent la location du terrain, l'outillage, le fumier, l'engrais, les plants et les graines... Rassurez-vous ; la joie que vous aurez, à soigner, voir pousser, puis apporter triomphalement vos premiers produits à la cuisine, sans compter l'influence heureuse du plein air sur votre santé, compensera largement, et vos peines, et le capital investi.

On ne saurait prétendre, surtout au début, cultiver tous les légumes exposés sur un marché ; laissons donc volontairement de côté ceux à rendement trop faible, ou dont les exigences compliquent le travail. Voici un exemple des principales cultures à entreprendre :

Supposons à votre parcelle 25 m. sur 8 m. Le premier travail à exécuter, *avant la fin mars*, c'est un bon labour de la parcelle, en enterrant fumier et engrais lents. Faire ensuite un plan de culture (à conserver jusqu'à l'année suivante, il rendra service pour prévoir la rotation des cultures ou assolement).

Le terrain est divisé dans sa longueur par un chemin de 40 cm. On tracera ensuite, en travers des deux bandes ainsi formées, les planches de culture. Ces dernières auront 130 cm. de large et 3 m. 80 de long ; elles sont séparées par un sentier de 35 cm. On pourra en faire 15 de chaque côté.

Dans le tableau, les lettres normales indiquent la culture principale ; les lettres en italique, l'entre-culture ou culture secondaire.

1 Fleurs	16 a Courgettes b <i>Rhubarbe</i>
2 a Oignons b <i>Scaroles</i>	17 a Echalotes b <i>Côtes bettes</i>
3 a Carottes b <i>Scaroles</i>	18 a Epinards b <i>Carottes</i>
4 a Pois b <i>Fenouil</i>	19 a Pois b <i>Poireaux</i>
5 a Laitue pommée b <i>Haricots nains</i>	20 a Semis oignons b <i>Raves rondes</i>
6 a Poireaux b <i>Radis</i>	21 a Laitues américaines b <i>Navets</i>
7 Cornichons	22 Endives
8 a Haricots nains b <i>Colraves</i>	23 a Haricots nains b <i>Epinards</i>
9 a Tomates b <i>Mâche</i>	24 a Haricots perches a <i>Mâche</i>
10 Céleris pommés	25 a Choux-fleurs b <i>Laitues à hiverner</i>
11 a Pommes de terre hâtives b <i>Choux de Bruxelles</i>	26 Choux blancs
12 a Pommes de terre hâtives b <i>Choux de Bruxelles</i>	27 Choux rouges
13 b Radis a <i>Chicorée amère</i>	28 Condiments
14 a Les semis b <i>Choux-raves</i>	29 a Fraisiers b <i>Laitues pommées</i>
15 Raisins de mars	30 a Fraisiers b <i>Laitues romaines</i>

Suite des travaux.

Fin mars :

- 2 a Planter 6 lignes oignons jaunes.
- 4 a Semer 3 lignes pois grains ronds.
- 19 a Semer 3 lignes pois grains ronds.
- 3 a Semer 5 lignes carottes.
- 17 a Planter 1 ligne échalotes.
2 lignes aulx, laisser 4^e libre.
- 18 a Semer 5 lignes épinards.
- 15 Planter 4 groseilliers grappes.

Début avril :

- 11 a 3 lignes pommes de terre hâtives.
- 12 a 3 lignes pommes de terre hâtives.
- 13 a Semer 3 lignes radis ; 2 lignes cresson alénois.
- 29 Planter 4 lignes fraisiers.
- 30 Planter 4 lignes fraisiers.
- 29 b Planter 3 lignes laitues pommées.
- 30 b Planter 3 lignes laitues romaines.

Fin avril :

- 17 b Planter 12 côtes bettes.
- 20 a Semer oignons jaunes.
- 21 a Semer 2 lignes laitues américaines.
Semer 2 lignes cresson alénois.
- 14 a Semer pour plantons : choux-fleurs, blancs, rouges ; poireaux salades.
- 28 Semer persil, cerfeuil, ciboulette, thym, estragon.

Début mai :

- 8 a Semer 2 lignes haricots nains.
- 23 a Semer 2 lignes haricots nains.
- 13 a Semer radis.
- 5 a Planter laitues pommées et romaines.
- 1 Planter fleurs annuelles.

Fin mai :

- 16 Semer 3 paquets courgettes.
- 7 a Semer 1 ligne cornichons.
- 6 a Planter 6 lignes poireaux (200).
- 9 a Planter 10 pieds tomates.
- 10 Planter 4 lignes céleris pommés.
- 24 a Semer 2 lignes haricots perche.
- 22 Semer 5 lignes chicot Bruxelles.

Début juin :

- 25 a Planter 2 lignes choux-fleurs.
- 26 Planter 3 lignes choux blancs.
- 27 Planter 3 lignes choux rouges.

Fin juin :

- 19 b Planter 200 poireaux.
- 4 b Semer 3 lignes fenouil.
- 11 et 12 b Planter choux de Bruxelles entre lignes pommes de terre.
- 18 b Semer carottes.

Début juillet :

- 5 b Semer 2 lignes haricots nains.
- 8 b Planter 4 lignes colraves.
- 19 b Planter 200 poireaux.
- 2 b Planter 4 lignes scaroles.

Fin juillet :

- 3 b Planter 3 lignes scaroles.
- 14 b Semer 4 lignes choux-raves.
- 20 b Semer raves rondes.
- 21 b Semer navets.

Début août :

- 13 b Semer chicorée amère.
- 6 b Semer radis.
- 16 a Planter 2 pieds rhubarbe.

Fin août :

- 9 b Semer mâche entre tomates.
- 24 b Semer mâche entre haricots perches.
- 23 b Semer épinards.

Septembre :

- 25 b Planter laitues à hiverner.

Même si votre terrain a une forme toute différente, la proportion des surfaces cultivées et l'époque des travaux restent les mêmes. Il ne vous sera pas difficile de concevoir une répartition des cultures adaptée à votre jardin.
L. Cornuz.

L'APPROVISIONNEMENT EN COMBUSTIBLES

Nous pensons utile de reproduire l'article suivant, paru dans le Bulletin immobilier suisse du 15 février 1951. Les difficultés d'approvisionnement en charbons augmentent en effet de jour en jour et risquent de mettre les services de chauffage dans une situation des plus inquiétantes. — (Réd.)

La situation paraît particulièrement tendue sur le marché du charbon. Alors que la production européenne aurait sensiblement augmenté en 1950, la pénurie est de nouveau grande. Pour expliquer un tel état de fait, il convient de se souvenir que l'activité industrielle de l'Europe s'est intensifiée considérablement en passant de l'économie de paix à l'économie de guerre. Tout est désormais subordonné à l'intérêt supérieur de ses industries. Elles ont l'obligation de stocker du combustible pour un an.

D'autre part, de nombreux propriétaires de chez nous se sont alarmés à juste titre de cette situation et se sont empressés d'acheter plus de charbon qu'il ne leur en fallait pour la saison en cours. Or, la marchandise n'arrive plus de l'étranger. *Les exportateurs n'acceptent plus de commandes et n'exécutent que très par-*

tiellement celles de l'été dernier, et l'on ne sait si, ni quand elles pourront l'être entièrement.

Les pays producteurs vont certainement mettre leurs mines en pleine exploitation, mais il se pose une question difficile de main-d'œuvre. La Belgique, par exemple, s'efforce d'importer de la main-d'œuvre italienne. De leur côté, les exportateurs américains semblent avoir adopté une politique prudente. Cependant s'ils lancent de nouveaux navires, ils exigent aussi qu'on leur garantisse plusieurs voyages.

En résumé, la disette de combustibles est une réalité. Le coke tout particulièrement est rare.

D'ores et déjà, des marchands de combustibles proposent aux gérants et aux propriétaires des mélanges d'autres combustibles dont le pouvoir calorifique est bon, mais plus onéreux. Avec la production des usines à gaz, on espère pouvoir chauffer les bâtiments locatifs tant qu'il fera froid. Dès lors, il est indiqué que la population tienne compte de cet état de choses et s'habitue à l'idée qu'une température un peu plus modérée risque de coûter un peu plus cher. Néanmoins, les propriétaires et gérants feraient bien de s'approvisionner en prévision de la raréfaction, voire du rationnement de ces marchandises.